

> Ensemble Vocal Cori Spezzati

Claire de Bucy, Virginie Perrin, Claire Lecuyer, Sophie Lhomelet-Chapelliere,
Catherine Sabio, Isabelle Demiville, Béatrice Hucorne soprani

Marie-Sophie Allusson, Anne Cartier, Catherine Chevalier-Lagny,
Sophie Delabre, Dominique Bernuau alti

Louis Augustin, Bertrand Lagny, Frédéric Robert, Bernard Louedec,
Pierre Doremieux ténors

Jean-Christophe Benoist, Jean-Yves Guilbaud, Félix Layet-Lecuyer,
Euguéni Lecerf, Philippe Pombet, Christophe Chouard, Michel Guilbaud basses

> La Maîtrise de Caen

Olivier Opdebeeck directeur

Priscilia Valdaço assistante

Julia Katz administratrice

Angèle Grimaux-Leduc et Louise Gardan assistantes à la logistique

Stéphane Gouabault régisseur

Mathilde de Coupigny professeur de technique vocale

prochaine audition de La Maîtrise de Caen

samedi 7 mai – **Benjamin Britten**

Avant le déluge

Venez apprendre les chœurs du public de l'opéra participatif *L'Arche de Noé*.

L'Arche de Noé

Benjamin Britten

Orchestre Régional de Normandie

Orchestre des Élèves du Conservatoire & Orchestre de Caen

La Maîtrise de Caen, Olivier Opdebeeck

Benoît Bénichou

mercredi 1^{er} juin, à 20h

Pour cette nouvelle production du théâtre de Caen, La Maîtrise de Caen interprètera l'un de ses compositeurs fétiches, Benjamin Britten. Il faut dire que Britten excelle dans l'écriture par et pour les enfants.

À la mise en scène, La Maîtrise de Caen retrouve un complice de longue date, Benoît Bénichou, avec qui elle avait collaboré pour *L'Enfant et les Sortilèges* et *Brundibár*. *L'Arche de Noé* est pour lui l'occasion d'aborder un thème d'actualité : la préservation de l'environnement.

02 31 30 48 00 | theatre.caen.fr |    

samedi 26 mars, à 12h
Église Notre-Dame de la Gloriette

Audition
de La Maîtrise de Caen

Domenico Scarlatti

Une production du théâtre de Caen.

La Maîtrise de Caen est une initiative de la Ville de Caen. Elle est le fruit d'un partenariat entre l'Éducation Nationale pour l'enseignement général, le Conservatoire & Orchestre de Caen pour la formation musicale et le théâtre de Caen pour la production et la diffusion. Pour son cycle de concerts et d'auditions, elle est soutenue par la Région Normandie.

Le port du masque est vivement recommandé.




MINISTÈRE
DE LA CULTURE
*Liberté
Égalité
Fraternité*

Le théâtre de Caen
est scène conventionnée
d'intérêt national art et création
pour l'art lyrique.



théâtre de Caen

Domenico Scarlatti (1685-1757)

Stabat Mater à dix voix

*Stabat Mater dolorosa
Cujus animam gementem
Quis non posset
Eja Mater, fons amoris
Sancta Mater, istud agas
Face me vere tecum flere
Juxta crucem
Imflammatum
Fac ut animæ
Amen*

> distribution

Ensemble vocal Cori Spezzati

Yanis Dubois orgue

Olivier Opdebeeck direction

> à propos

Commençons par la fin : Domenico Scarlatti est aujourd'hui célèbre pour ses 555 sonates (ou exercices) pour clavier. Les pianistes comme les clavecinistes se régalaient à juste titre de ces exquis miniatures, tantôt brillantes, souvent mélancoliques. Elles ont été composées pour l'Infante Maria Barbara dont il est le professeur à Lisbonne (de 1720 à 1729). Il suit sa protectrice à Madrid lors du mariage de celle-ci avec l'infant et futur roi d'Espagne Ferdinand IV.

Mais tout avait commencé à Naples en 1685. Cette année bénie pour la musique vit la naissance de Bach, de Haendel... et de Domenico Scarlatti.

Fils du grand compositeur et pédagogue Alessandro Scarlatti, Domenico commence son apprentissage et sa jeune carrière à Naples, comme compositeur de la chapelle royale. Son père a une haute idée – justifiée – des talents de son fils. Par contre, il semble avoir guidé autant qu'il l'a pu sa carrière, peut-être pour compenser une faiblesse de caractère chez Domenico...

Alessandro envoie ensuite son fils à Venise, capitale musicale en ce début du XVIII^e siècle. Il y rencontre Francesco Gasparini, maître de Chapelle à la Pietà, établissement où Vivaldi est professeur de violon. Il y croise également Haendel, de passage dans la lagune. Les deux hommes sont confrontés dans une joute musicale, dont ils sortent ex-æquo, avec une préférence pour Scarlatti au clavecin et pour Haendel à l'orgue ! Sans rancune, les deux hommes éprouvent une grande estime mutuelle.

Après Venise, retour à Rome, où Scarlatti se rend en 1709. Il obtient la charge de maître de la Chapelle Giulia au Vatican, chœur privé du Pape. C'est un poste très important, où Scarlatti dispose des meilleurs chanteurs du moment, et notamment de plusieurs castrats qui font alors fureur en Italie et dans toute l'Europe (excepté en France).

C'est probablement là qu'il compose son chef d'œuvre vocal, l'une des partitions les plus puissantes de la musique baroque : le *Stabat Mater à dix voix*. Profitant de l'exceptionnelle qualité des chanteurs de la chapelle, il écrit une œuvre virtuose pour dix voix réelles. S'emparant d'un texte célèbre mais ne faisant pas partie de la liturgie habituelle de la chapelle, il allie subtilement les styles ancien et moderne. Dans la droite ligne des polyphonistes qui ont fait la renommée de la musique romaine, il travaille sur les imitations. Chaque motif est repris par différentes voix et confrontés à des motifs secondaires. Deux fugues apparaissent dans des moments cruciaux : *Fac me vere tecum flere* (« Fais-moi en vérité pleurer avec toi ») est le centre de gravité de l'œuvre. *Fac ut animæ donetur paradisi gloria* (« Fais qu'à mon âme soit donnée la gloire du paradis ») clôt l'œuvre avec une *coda* sur *Amen*. Mais Scarlatti utilise par ailleurs un langage très en accord avec son temps, multipliant les formules rhétoriques, les dissonances, les appoggiatures... Le texte est divisé en sections reliées entre elles, où Scarlatti varie les *tempi*, les métriques et les textures tout en conservant l'unité de l'œuvre. Œuvre puissante, unique en son genre, le *Stabat Mater* est assurément un des chefs-d'œuvre de la musique vocale baroque, qui n'a pas encore livré tous ses secrets, puisque l'on n'a pas conservé le manuscrit autographe et qu'on ne sait pas avec certitude pour quelle occasion elle a été composée.